

(*Toute la ville en parle...*)

Le quotidien d'Itinérances, rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

Dimanche 20 mars 2016 N° 3

L'humanisme de la documentariste

Cette année, le Festival rend hommage à Heddy Honigmann, une réalisatrice néerlandaise née au Pérou. Elle est reconnue dans le monde du cinéma documentaire depuis maintenant trente ans et multiplie les lieux de tournage comme le Brésil, les États-Unis et la France, en passant par son pays d'origine. Elle explore le monde et retransmet son humanité dans ses réalisations.

Pour l'hommage à la réalisatrice le Festival propose *Metal y melancholia*, une itinérance sur les routes du Pérou. *L'Orchestre souterrain* est également au programme avec *Royal Orchestra (Around the World in 50 concerts)* qui tout deux traitent du même sujet, la musique. *Royal Orchestra* montre de grands musiciens dont le talent n'est pas reconnu. Ils jouent dans les

métros parisiens à la différence de *Royal Orchestra* qui pose son regard sur de grands musiciens connus en pleine tournée du 125^e anniversaire du légendaire Orchestre Royal.

Ce documentaire montre une nouvelle fois le côté très humaniste de la réalisatrice qui arrive à mélanger l'intime et l'universel. Personne n'a peur de donner son avis en sa présence car elle a une manière de mettre tout le monde à l'aise avec n'importe quel sujet. C'est ce qui fait le charme de son travail.

Plusieurs temps de rencontre avec Heddy Honigmann lors des séances de *Métal y melancholia* et *L'Orchestre souterrain*, mais aussi pour l'avant-première de *Royal Orchestra* ce lundi à 18h.

Lola



Royal Orchestra (Around the world in 50 concerts), de Heddy Honigmann

« Viens voir de tes propres yeux »

Entre corps mutilés, mines cachées sous la neige et bruits de tirs, les Ukrainiens tentent de survivre avec comme seuls abris, des caves. Depuis sept mois y vivent les habitants entassés, tous âges confondus, sans droit de sortie. Le président ordonne la division des enfants du pays et creuse donc une inégalité : les enfants de l'Est iront à l'école et ceux de l'Ouest iront dans les caves. C'est alors vers Dieu que se tournent les plus vieux pour soulager leur peine en jugeant la situation comme le prix

de leurs péchés. La guerre n'en finit pas et la détresse est telle qu'une dame clame « *Le monde entier s'est levé pour vous quand il y avait douze tués. Et quand chez nous il y a des milliers de morts, personne ne bouge* ».

Anne-Laure Bonnel nous présente *Donbass*, un documentaire bouleversant sur les réelles conséquences de ce drame, ce soir à 19h et demain à 16h30 au Cratère, salle d'à côté.

Lyson

« Attention, ce soir j'ai la gâchette facile »



Les photos signées Joseph El Aouadi-Marando rythment la parole des témoins.

« Pour moi, Lahouri, il était sorti et il devait rentrer, mais il n'est jamais rentré. » Des paroles poignantes, celle d'une sœur en deuil. Nous voilà le 18 octobre 1980 dans cette cité attristée, au cœur de Marseille, la cité des Flamands. La raison n'en est pas moindre : Lahouri Ben Mohamed viens de rejoindre la longue liste des victimes de drames sociaux.

Ce qui semblait être un simple contrôle de routine dérape en véritable crime. Alors qu'il avait seulement 17 ans, un

CRS s'est lâchement permis de lui ôter la vie. Dans ce documentaire percutant illustré par de sublimes photos d'époque signées par Joseph El Aouadi-Marando, réalisateur du film, nous retrouvons ses amis et sa famille vingt ans plus tard. Certains nous expliquent qui il était, d'autres essayent de raconter la scène du meurtre ou bien de parler de la vie dans leur quartier. Cet événement monstrueux a permis aux différentes cités de s'allier et de lutter ensemble, côte à côte, contre le racisme qui pourrait bien avoir coûté la vie à ce jeune homme. Ils pensaient tous tomber dans la haine, ils ont découvert la solidarité. Tout ces témoignages sensibles sont rassemblés dans le documentaire *Ya Oulidi* qui signifie « mon fils » en arabe, pour rappeler les origines du défunt. Pour retrouver ce film touchant, venez à la Médiathèque, lundi 21 mars à 14h.

Charlotte

À Alès on y vient, on y est bien et on y revient

Fejria Deliba et Valéry Rosier sont de retour à Alès après leur triomphe dans les compétitions de courts-métrages des années précédentes. Fejria Deliba avait reçu le prix spécial décerné aux actrices et Valéry Rosier avait obtenu le prix du jury ainsi que le grand prix pour deux films différents. Le Festival instaure une continuité en les invitant à l'occasion de la projection de leurs premiers longs métrages. C'est donc un plaisir de souligner leur transition du court au long durant la soirée de palmarès avec la diffusion de *D'une pierre deux coups* et de *Parasol*, deux œuvres plutôt différentes mais toutes deux très touchantes. Le premier film raconte l'histoire d'une grand-mère algérienne qui s'absente durant une journée de sa cité et, par son départ, chamboule le quotidien de ses onze enfants qui, en conséquence, se réunissent dans l'appartement de leur mère. Rendez-vous à 18h15 au Cratère pour découvrir ce film déjà primé à Angers au festival Premier Plan.

La soirée se poursuivra avec la diffusion de *Parasol* à 21h. Ne croyez pas seulement prendre un bain de soleil sur une île espagnole aux accents de vacances.

Le cadre n'empêche tout de même pas la réflexion générée par ce film. Le scénario entrecroise la solitude de trois personnes qui diffèrent par leurs âges, situations sociales et nationalités, mais qui ont de nombreux points communs. Vous êtes attendus nombreux pour découvrir avant leur sortie ces longs métrages, certainement les premiers d'une longue série.

Suzanne



D'une pierre deux coups, réalisé par Fejria Deliba

EN BREF

400 C'est le nombre de journaux

« *Toute la ville en parle* »

distribués au cours de cette soirée par les élèves mais aussi rédacteurs de l'équipe. **1407** c'est le nombre de tickets vendus auprès des spectateurs.

4 salles ont dû être ouvertes pour accueillir l'ensemble du public, plus de **1500** personnes au total !

Une éternité, c'est le temps que le public a dû attendre pour pouvoir regarder *Vendeur* le premier film.

4h43 c'est le nombre total d'heures de diffusion des films proposées.

5 c'est le nombre de minutes avant que le buffet soit dévoré.

On remercie l'ensemble des officiels et leurs discours passionnants, et bien sûr le public très courageux.

Sous l'étoile du Cratère

Ça y est, Radio Grille Ouverte rejoint le Cratère ! En effet l'émission *Sous les toiles*, en direct de 12h à 13h sur la fréquence 88.2, a installé un « studio » dans les locaux du Cratère pour être d'autant plus au cœur du Festival ! Les lycéens rédacteurs de ce journal viendront à tour de rôle, du samedi 19 au samedi 26 mars, clôturer ce programme radiophonique avec une chronique. En plus de nous lire, vous pourrez nous entendre !

Cinéphiles itinérants

Le Festival *Itinérances* ça se passe bien sûr au Cratère, à la Médiathèque, maintenant au Cineplanet. Mais d'autres sites vous accueillent pour des projections.

La commune de Saint-Martin-de-Valgalmes et le quartier des Près-Saint-Jean d'Alès vous attendent pour des séances tout public comme *Rose et Violette* à Saint-Martin, lundi 21 mars à 9h30. Le nom du Festival « Itinérances » prend ainsi tout son sens.

Chassol, un artiste multiscartes

Loin de l'univers du classique western italien qu'est *Le Bon, la Brute et le Truand* de Sergio Leone, *Herman Slobbe – l'Enfant aveugle n°2* de Johan Van Der Keuken, est aussi présenté par Christophe Chassol. Ce documentaire évoquant la vie d'un enfant aveugle dans un pensionnat est proposé par l'artiste lundi 21 mars à 12h30 au Cratère, salle d'à côté. Le musicien nous montre la grande diversité de ses goûts cinématographiques. Et c'est bien sûr en tant qu'artiste que Christophe Chassol nous donne rendez-vous lundi soir à 20h30 au Cratère pour son concert Big Sun.

Nous avons eu la chance, hier après-midi, d'interviewer l'équipe du film *Parade*, composée d'Olivier Meyrou le réalisateur, Bénédicte Couvreur la productrice du film et Franck Michel, grand trapéziste et fondateur de la compagnie des Arts Sauts.

Parade est un documentaire qui fait partie de la rétrospective « En piste ! », retraçant le quotidien de Fabrice Champion, un ancien trapéziste devenu paraplégique. Ce film, entre documentaire et fiction, dépasse le simple témoignage, « *J'ai voulu créer une impression de fiction à partir du réel.* »

À la suite de la mort de Fabrice en 2011, ce projet a pris une tournure différente, mêlant l'esprit du théâtre, du cirque et du cinéma. « *Suivre le quotidien de Fabrice n'était pas l'idée de départ. Mais son cas m'a particulièrement touché, j'ai donc voulu articuler mon documentaire autour de lui* » nous confie Olivier Meyrou qui voulait au départ réaliser un documentaire sur la compagnie des Arts Sauts avec un point de vue plus général.

« *Filmer Fabrice n'a pas toujours été quelque chose de facile* ». En effet ce personnage aux allures rebelles ne souhaitait pas que son image soit emprisonnée. Respectant ses exigences, pendant une année l'équipe du film a seulement pu enregistrer le son sans les images. C'est lors de la thérapie

de Fabrice, en Russie, que l'ancien trapéziste a enfin accepté d'être accompagné pour ne pas être seul. « *Je ne me voyais pas partir sans ma caméra. Partant de là, la réalisation du film a duré plus de quatre ans* ». Olivier Meyrou a donc commencé à tourner la première scène du film, à l'hôpital de Moscou. S'ensuit une période d'immersion au sein de la troupe durant laquelle l'équipe du tournage travaillait d'arrache-pied.

Franck Michel a passé de nombreuses années au côté de Fabrice : « *C'est un ami de longue date, que j'ai connu à la fin de ses années de lycée, il avait seulement 18 ans. Parade est un film bouleversant et complètement fidèle à l'univers du cirque et au Fabrice que j'ai connu.* »

Pour Olivier Meyrou, l'inspiration vient aussi du hasard et des personnes que l'on va filmer : « *Un documentaire peut prendre des formes particulières selon les rencontres que tu vas faire.* »

Après ce film, Olivier Meyrou en a eu assez des documentaires. En effet les reportages mis en scène portaient sur des sujets difficiles, voire douloureux, comme l'homophobie, le handicap ou la mort. *Parade* s'inscrit toutefois dans la continuité de ses projets liés au cirque, thème célébré cette année dans le festival.

Hugo et Louis



© Julie Jourdan

Franck Michel, Bénédicte Couvreur et Olivier Meyrou, l'équipe de *Parade* face aux rédacteurs de TLVEP

Édito

J'ai envie de parler du journal en général, vous décrire une journée type de rédacteur chez «Toute la ville en parle». Tout d'abord, la journée démarre avec une réunion de rédaction, tout en petit-déjeunant de manière conviviale avec tous les rédacteurs, durant laquelle on trouve des sujets d'articles et de brèves pour la journée. Cette tâche peut vite devenir compliquée un lendemain de soirée (soirée ciné bien entendu !) Une fois les rôles décernés, chacun à son poste et c'est ici que commence réellement notre boulot de journaliste au sein de la rédaction, à 10 heures. Je suis d'ailleurs en plein dans cette période au moment où je vous écris. Tous les rédacteurs se retrouvent à exercer des activités variées comme voir une expo ou encore réaliser une interview jusqu'à 17 heures. Entre midi et deux nous allons tous manger dans des restaurants ou snacks avec notre seul salaire : les tickets repas. Après manger on observe une certaine forme de fatigue dans la redac' car c'est à ce moment qu'on commence à faire corriger nos articles. Soulignez bien le fait que j'ai employé le verbe « commencer » car la réalité c'est que nos articles sont plus surveillés que l'entrée au Cineplanet pendant le plan vigipirate. Et en même temps, sans cette correction, le journal ne ressemblerait pas à grand chose. La dernière réalité c'est que cet éditto ne doit pas dépasser 1200 caractères. Donc, bon festival à vous !

Hugo

Toute La Ville En Parle

Quotidien d'Itinérances
Festival Cinéma d'Alès
Tél. : 04 66 30 24 26
Retrouvez ce journal (et plus) sur
www.itinerances.org

Rédacteurs en chef :

Jan Jouvert et Julie Espana

Rédacteurs :

Auxane, Léo, Suzanne,
Lola, Hugo, Louis, Lyson
et Charlotte.

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Messieurs les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.

Dimanche 20 mars 2016

10H00 CRATÈRE
Compétition de courts métrages
Programme 1, 97 min

11H00 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Volta a terra (Retour à la terre)
78 min, João Pedro Plácido
Avant-première

12H00 CRATÈRE
Compétition de courts métrages
Programme 2, 97 min

14H00 CRATÈRE
Good Luck Algeria
90 min, Farid Bentoumi
Avant-première / présence invité / séance famille

14H CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
The Short Film Pool # 2
64 min

14H00 CINEPLANET 4
Sur la piste de Yu Bin
105 min, Jean-Christophe Yu
Inédit / Présence invité

14H15 CINEPLANET 8
Le Bon, la Brute et le Truand
179 min, Sergio Leone
Présence invité

16H00 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
L'Orchestre souterrain
108 min, Heddy Honigmann

16H30 CINEPLANET 4
Le Voyage de Tom Pouce
57 min
Séance famille

PALMARÈS DE LA COMPÉTITION DE COURTS MÉTRAGES
18H15 CRATÈRE
D'une pierre deux coups
90 min, Fejria Deliba
Avant-première / Présence invité

19H00 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Donbass
55 min, Anne-Laure Bonnel
Inédit

DEUXIÈME FILM DE LA SOIRÉE DE PALMARÈS
21H00 CRATÈRE
Parasol
75 min, Valéry Rosier
Avant-première / Présence invité

Lundi 21 mars 2016

09H30 CRATÈRE
Le Chant de la Mer,
93 min, Tomm Moore
Scolaire

09H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Cirque en courts, 61 min
Scolaire

09H30 CINEPLANET 1
Les Bêtes du Sud sauvage
Benh Zeitlin, 92 min
Scolaire / complet

09H30 CINEPLANET 4
La Pivellina, Tizza Covi
et Rainer Frimmel, 100 min
Scolaire

09H30 CINEPLANET 8
Les Trois Brigands
79 min, Hayo Freitag
Scolaire / complet

09H30 SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUES
Rose et Violette, 48 min
Scolaire

09H45 CINEPLANET 5
Les Gens du voyage
Jacques Feyder, 108 min

12H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Herman Slobbe - l'enfant aveugle n° 2
Johan Van Der Keuken, 29 min
Entrée libre / présence invité

12H30 MÉDIATHÈQUE
En Piste !
Jérôme Descamps, 52 min

14H00 MÉDIATHÈQUE
Ya Oulidi
Joseph El Aouadi-Marando,
80 min
Présence invité

14H15 CRATÈRE
Phantom Boy
Alain Gagnol et Jean-Loup
Felicioni, 84 min
Scolaire

14H15 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
Freaks
Tod Browning, 64 min
Scolaire

14H15 CINEPLANET 1
Le Labyrinthe du silence
Giulio Ricciarelli
123 min
Scolaire

14H15 CINEPLANET 8
La Désintégration
Philippe Faucon
78 min
Scolaire

16H00 MÉDIATHÈQUE
Metal y melancholia
Heddy Honigmann, 80 min
Présence invité (sous réserve)

18H00 CRATÈRE
Royal Orchestra (Around the World in 50 Concerts)
Heddy Honigmann, 94 min
Avant-première / présence invité (sous réserve)

18H00 CINEPLANET 8
Point limite zéro
Richard C. Sarafian, 97 min
Réédition

18H30 CINEPLANET 5
La Barrière
Jerzy Skolimowski, 77 min

20H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ
CONCERT BIG SUN PAR CHASSOL

20H30 CRATÈRE
Colonia
Florian Gallenberger, 100 min
Avant-première / présence invité

21H00 CINEPLANET 8
Santa Sangre
Alejandro Jodorowsky, 123 min

21H15 CINEPLANET 4
Dark Horse
Louise Osmond, 85 min
Avant-première